

L'ARMÉE ISRAËLIENNE PILONNE UN REFUGE A CANA

Plus de 50 civils, dont 25 enfants, tués

Une cinquantaine de civils réfugiés à Cana dans un bâtiment de trois étages ont trouvé la mort dans un raid israélien. Surpris dans leur sommeil, des femmes et des enfants, qui s'étaient réfugiés dans ce village, ont essuyé des tirs de l'aviation israélienne. Il était 01h30 (22h30 GMT) lorsque l'attaque a débuté. Deux heures durant, l'armée s'est acharnée sur l'abri. Ce pilonnage a coûté la vie à plus de 25 enfants. Poussant la barbarie à son paroxysme, l'armée a poursuivi son attaque alors que les opérations de secours se poursuivaient. Au moment où les secouristes tentaient de dégager les corps ensevelis, les bombes continuaient à pleuvoir sur Cana. Usant de leurs mains nues pour dégager les victimes ensevelies sous des morceaux de gravats, les secouristes, dans leurs uniformes oranges, ont bataillé dans la poussière et la chaleur pour extraire des corps sans vie et sauver des blessés. Avec cette bête de trop, le bilan des civils massacrés dépasse les 700. La tension atteint son paroxysme mais Israël persiste et signe. Réuni en urgence, le Conseil de sécurité de l'Onu tente d'arracher un improbable cessez-le-feu.

Israël ne s'excuse pas et ne veut pas de cessez-le-feu

A peine gêné par les condamnations qui émanaient de toutes les capitales, Israël ne regrette pas son geste. Son ministre des Affaires étrangères s'est contenté d'exprimer les regrets du cabinet Olmert. «Israël exprime ses regrets pour la mort de civils innocents. Nous ne voulons pas voir des civils être pris dans la guerre entre Israël et le Hezbollah.» C'est par cette laconique phrase qu'a réagi le gouvernement israélien. Des regrets qui n'empêchent pas Israël d'affirmer qu'il devait disposer d'une période d'une à deux semaines pour poursuivre son agression contre le Liban. A la secrétaire d'Etat américaine venue discuter d'un éventuel cessez-le-feu, Olmert a demandé quelques jours de plus pour finir sa sale guerre. «Israël a besoin de dix jours à deux semaines pour continuer l'opération. Israël n'est pas pressé de parvenir à un cessez-le-feu avant que nous n'arrivions au point où nous pourrions dire que nous avons atteint les principaux objectifs que nous nous sommes fixés. Cela comprend la maturation du processus diplomatique, les préparatifs pour une force multinationale et un accord détaillé sur cette force.»

En d'autres termes, la communauté internationale a beau condamner, crier au scandale, rien n'arrête le massacre et on se permet même de le justifier. Son Premier ministre a déclaré que le village libanais de Cana servait de refuge aux combattants du Hezbollah.

Ce ne sont pourtant pas ceux-là qui ont été ciblés mais des civils qui ne pourront désormais plus emprunter la route Beyrouth-Damas. L'unique passage encore praticable a été bombardé par l'aviation israélienne qui a tiré un missile air-sol au même endroit, bombardé à trois reprises quatre heures auparavant.

Rice persona non grata à Beyrouth. L'ONU se réunit

Première réaction au carnage de Cana : les autorités libanaises ont demandé à la secrétaire d'Etat américaine d'annuler son escale à Beyrouth. Condoleezza Rice a été contrainte de rejoindre les Etats-Unis sans rencontrer le président libanais qui a aussitôt fait savoir que les conditions qu'il avait fixées pour l'échange des deux soldats israéliens capturés par le Hezbollah ont changé après le bombardement israélien du village de Cana. Une position réitérée par le Premier ministre Fouad Siniora qui a déclaré : «Il n'y a pas de place pour des discussions en cette triste journée», réclamant «une enquête internationale sur les crimes de guerre israéliens». Le Liban réclame par ailleurs un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel avant toute chose, excluant toute négociation après le bombardement de Cana sans un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel. Fouad Siniora a également réclamé la convocation d'urgence d'une réunion du Conseil de sécurité. Accédant à sa demande, Kofi Annan a annoncé la tenue «en urgence» du Conseil de sécurité. Une réunion qui s'ouvre sur fond de divergences entre Paris et Washington. La France s'est en effet officiellement démarquée de la démarche prônée par George Bush au sujet du règlement de la crise au Liban. Le projet de résolution français détaille des mesures à prendre pour un cessez-le-feu durable, y compris le déploiement d'une force internationale, sous réserve de l'approbation des gouvernements libanais et israéliens et d'un accord de principe entre eux sur les principaux éléments d'un plan de règlement global de leur conflit.

Washington parle de légitime défense

Soutenant son allié israélien, Washington, qui a tout juste compati avec le peuple libanais, continue d'estimer que l'agression du Liban entre dans le cadre de la légitime défense. Le numéro trois de la diplomatie américaine, Nicholas Burns, a estimé en effet que le bombardement israélien sur le village libanais de Cana ne constituait pas un crime de guerre.

«Nous croyons que chaque pays a le droit de se défendre et nous croyons que ce type de combat doit se terminer.» Dans un autre entretien accordé à la chaîne de télévision Fox News, M. Burns a précisé qu'il n'y aura pas de soldats américains



déployés dans le sud du Liban. Les Etats-Unis ne vont pas envoyer de soldats au sol dans le sud du Liban. Mais nous apporterons un soutien politique fort à la force multinationale, a-t-il dit. De son côté, Condoleezza Rice a fait savoir qu'il est «temps de parvenir à un cessez-le-feu au Liban. Nous voulons un cessez-le-feu le plus tôt possible».

Unanimes condamnations

En attendant qu'une sortie de crise soit enfin trouvée, la communauté internationale, choquée par la mort des civils libanais, a unanimement condamné l'attaque israélienne. Le roi Abdallah II de Jordanie a affirmé que «cette agression criminelle est une violation flagrante des lois internationales. La communauté internationale doit assumer ses responsabilités et trouver rapidement une issue à la crise et aux souffrances du peuple libanais. La Jordanie soutient le Liban et reste engagée à poursuivre ses efforts avec les forces influentes dans le monde pour assurer un cessez-le-feu immédiat et la fin des attaques israéliennes qui visent les civils.» Même indignation du côté égyptien. Hosni Mubarak a qualifié d'«irresponsables» les bombardements de Cana.

«L'Egypte est profondément troublée et condamne l'attaque irresponsable israélienne sur le village de Cana qui a conduit à la mort de personnes innocentes dont la majorité sont des femmes et des enfants. L'Egypte, qui a déjà appelé à un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel, a souligné le «besoin d'un effort international pour adopter une résolution au Conseil de sécurité de l'Onu pour arrêter les attaques militaires immédiatement».

Côté européen, le président français Jacques Chirac a condamné le bombardement israélien de Cana, le jugeant injustifiable et réitérant son appel à un cessez-le-feu. Faisant part de sa

«consternation de l'acte de violence qui a coûté la vie à de nombreuses victimes innocentes, notamment des femmes et des enfants à Cana cette nuit», Jacques Chirac a souligné dans un communiqué que «la France condamne cette action injustifiable qui montre plus que jamais la nécessité de parvenir à un cessez-le-feu immédiat sans lequel d'autres drames ne peuvent que se répéter». La Commission européenne a jugé «horrible» la mort de 51 civils à Cana, dans le sud du Liban. «C'est toujours horrible, quand des civils sont impliqués, en particulier des femmes et des enfants. La Commission a demandé à plusieurs reprises que les deux parties arrivent à un cessez-le-feu le plus tôt possible et que dans toutes les circonstances elles respectent les normes humanitaires et les lois internationales.» Pour sa part, le gouvernement espagnol a exprimé «sa plus profonde consternation» et réitéré son appel «à un cessez-le-feu immédiat». Le gouvernement de José Luis Rodriguez Zapatero transmet «sa plus profonde douleur aux familles des victimes et au gouvernement libanais. Il réitère son appel à un cessez-le-feu immédiat pour mettre fin à la violence et éviter d'assister à nouveau à des tragédies de ce genre». Le bombardement israélien est une «tragédie», a déploré la ministre britannique des Affaires étrangères. «C'est tout à fait effroyable pour les familles et le peuple libanais», a déclaré M^{me} Beckett à la chaîne de télévision Skynews, soulignant qu'il fallait «reprendre le travail pour parvenir à un cessez-le-feu durable au Liban».

«L'Algérie en appelle à un éveil des consciences

Dans un communiqué rendu public hier par le ministère des Affaires étrangères, l'Algérie accuse Israël de faillite morale et politique. Le massacre de dizaines de civils libanais dans la localité

doublément martyre de Cana est le témoignage accusateur de la faillite morale et politique de ceux qui font une guerre injuste au peuple libanais depuis plus de deux semaines. Ce massacre qui porte à son paroxysme l'horreur des déferlements massifs de violence contre des populations civiles innocentes est à tous égards condamnable. Il doit l'être de la manière la plus vigoureuse par la communauté internationale dans son ensemble. L'Algérie condamne fermement cet acte criminel que rien ne saurait justifier. L'Algérie s'incline avec respect devant la mémoire des victimes du carnage de Cana et des autres victimes de l'agressivité israélienne. L'Algérie salue également la vaillante résistance des avant-gardes du peuple libanais et l'endurance admirable de tous les citoyens du Liban dans cette terrible épreuve. L'Algérie en appelle à un éveil des consciences et à un sur-saut collectif de la communauté internationale en vue d'un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel pour ouvrir d'autres perspectives au Liban frère dans le contexte d'une paix juste, durable et globale au Moyen-Orient.»

La Ligue arabe demande l'ouverture d'une enquête

Le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Amr Moussa, a demandé l'ouverture d'une enquête internationale. Dans un communiqué rendu public hier, le secrétaire général de la Ligue arabe a fermement condamné les attaques militaires israéliennes «barbares» qui se poursuivent au Liban, et tout dernièrement l'agression barbare contre la ville de Cana qui a coûté la vie à un grand nombre de civils». Amr Moussa a, également, appelé les pays arabes à prendre les mesures qui s'imposent pour exprimer leur entière solidarité avec le peuple libanais, saluant par là même la résistance du peuple libanais face aux agressions israéliennes.

Il a, en outre, soutenu que les attaques israéliennes contre les infrastructures et les civils libanais constituent une autre preuve des intentions israéliennes hostiles et de la violation par Israël de la légalité internationale appelant le Conseil de sécurité à assumer ses responsabilités et à faire pression sur Israël pour mettre fin à ces opérations immédiatement. Dans ce contexte, M. Moussa a souligné la nécessité des aides humanitaires internationales urgentes ajoutant qu'à ce sujet, il dépêchera, au Liban, un envoyé de haut niveau, dès aujourd'hui.

Le Hezbollah et le Jihad islamique promettent de punir Israël

Le Hezbollah a promis de punir Israël après le massacre de Cana au Liban. «Ce massacre barbare, qui est un tournant grave et dangereux dans le cours de la guerre, peut conduire à des réactions

contre le monde muet et complice qui doit assumer ses responsabilités, car cet horrible massacre, comme d'autres, ne restera pas impuni. L'ennemi israélien assumera les conséquences de ses massacres, à Cana et ailleurs, comme s'y est engagée la résistance islamique. L'opinion internationale ne croira pas les mensonges qu'il débite pour justifier sa barbarie», a expliqué un communiqué du Hezbollah. De son côté, le Jihad islamique a promis dimanche de commettre des «attentats-suicides» contre Israël «dans les prochains jours» en riposte, notamment, au bombardement israélien meurtrier de Cana. «Après les attaques continues et les grands massacres commis par l'ennemi sioniste à Ghaza, en Cisjordanie, au Liban-Sud, à Cana ce matin, de nouvelles instructions ont été données à la branche militaire du mouvement, et particulièrement, en Cisjordanie, pour que les combattants des brigades Al-Qods agissent très vite et commettent des attentats-suicides au cœur d'Israël. Nous attendons dans les prochains jours des vagues d'opérations suicides qui frapperont toutes les villes sionistes que nos combattants pourront atteindre.»

L'hôpital de Bint-Jbeil sous la menace de l'artillerie

Ni les menaces du Hezbollah, ni les voix qui s'élevaient pour dénoncer la guerre n'ont fait changer de position à Israël. Sur le terrain, les combats continuent de faire rage. «Les abords immédiats de l'hôpital Salah Ghandour, le seul qui dessert la région frontalière, de Bint-Jbeil jusqu'au littoral de Naqoura, sont systématiquement bombardés depuis midi», a déclaré le directeur de l'hôpital. «Les cent lits de l'hôpital sont tous occupés et quelque 300 familles ont fui les bombardements sur la ville et sont venues s'y abriter. Les bombardements de l'artillerie, depuis le territoire israélien, et les raids aériens se poursuivent dans son périmètre depuis trois heures.

Des vitres ont volé en éclats et au moins un des douze médecins de l'hôpital a été blessé. L'hôpital a un besoin urgent de médicaments et de ravitaillement, a ajouté le président de la municipalité de Bint-Jbeil, un bastion du Hezbollah. «L'hôpital est à la merci des bombes, nous exhortons les organisations internationales et les associations humanitaires à intervenir pour faire cesser les tirs», a-t-il dit.

La police libanaise a fait état d'un pilonnage de toutes les localités frontalières avec Israël, qui se poursuivait en milieu d'après-midi. Selon un premier bilan, cinq membres d'une même famille, dont deux enfants, ont été tués sous les décombres de leur maison à Yaroun, près de Bint-Jbeil

MALGRE LE BOMBARDEMENT DE LA ROUTE BEYROUTH-DAMAS**Les Libanais tentent de fuir**

Malgré le bombardement israélien de la route Syrie-Liban, la rendant impraticable par endroits, des Libanais, une valise à la main, continuaient à se risquer hier sur le chemin de Damas ou de Beyrouth, se disant même prêts "à se rendre à pied s'il le faut".

La route internationale entre Beyrouth et Damas, la plus importante voie de passage entre les deux pays, a été rendue impraticable près du poste-frontière libanais de Masnaa après des raids aériens israéliens samedi soir.

De l'autre côté, le poste-frontière syrien de Jadaïdé était presque désert hier après avoir vu, depuis le 12 juillet, le passage d'un nombre considérable de Libanais fuyant vers la Syrie l'offensive israélienne.

Des cratères causés par les déflagrations coupent la route du côté libanais de la frontière, à 600 mètres seulement du poste-frontière libanais.

«D'énormes cratères, de six mètres de profondeur et de 25 mètres environ de large, coupent totalement la route dans la région d'Al-Joura», explique Hussein

Khalil qui vient d'arriver au poste-frontière syrien. Il a quitté la vallée de la Bekaa, dans l'est du Liban, avec ses deux filles.

"Les voitures s'arrêtent devant le cratère et déposent les voyageurs qui contournent à pied la fosse avant d'embarquer dans des véhicules stationnés de l'autre côté ou traversent à pied les cinq kilomètres jusqu'au poste-frontière syrien de Jadaïdé", ajoute l'homme.

Ceux qui se dirigent vers le Liban font de même. Une valise dans une main et celle de son neveu de huit ans dans l'autre, Quassem al-Chohdi vient aussi d'arriver avec sa sœur et son beau-frère au poste de Jadaïdé, à 40 km de Damas, mais dans le but de retourner au Liban, malgré le conflit qui y fait rage. Un véhicule syrien les a déposés à quelques centaines de mètres du poste et ils n'ont pu trouver un taxi prêt à se risquer sur la route bombardée.

Ils vont donc traverser à pied les cinq kilomètres les séparant du poste-frontière libanais d'Al-Masnaa. "Nous voulons rentrer, nous



devons rejoindre le reste de notre famille restée au Liban", dit M. Chohdi qui s'était réfugié en Syrie il y a dix jours.

Et si toute la route a été bombardée, nous rentrons quand même à pied", lance sa sœur, qui refuse de dire son nom. "La route est fermée et nous prévenons les rares personnes qui ont insisté à traverser la frontière, qu'ils le fassent à leur risque et péril", a indiqué un garde-frontière syrien qui a requis l'anonymat.

"Une cinquantaine de personnes seulement ont traversé la frontière dans les deux sens aujourd'hui (hier, ndlr) en comparaison à des milliers chaque jour jusqu'ici", ajoute-t-il.

Un porte-parole militaire israélien a affirmé que les bombardements israéliens "avaient pour seul but d'empêcher des fournitures d'armes au Hezbollah", en provenance de la Syrie,

soulignant que l'attaque ne visait pas la Syrie. Le chauffeur d'une voiture immatriculée en Syrie avait été blessé lors de la première frappe samedi soir, selon une source sécuritaire libanaise.

Le dernier raid israélien dans la région de Masnaa, le 15 juillet, avait tué trois personnes, et perturbé la circulation. Un taxi syrien transportant deux femmes et cinq enfants s'arrête à Jadaïdé. "Nous allons

retourner à Damas. Nous voulions rentrer au Liban mais les enfants ne supporteront pas le trajet à pied sous le soleil", dit Joumana en rejoignant avec son bébé ses autres compagnons de voyage.

Où sont les Arabes ?

Le Liban martyr est en train d'être détruit de la façon la plus odieuse qui soit.

Pris d'une folie meurtrière, Israël ne recule plus devant aucun massacre, aucune tuerie.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne protègent cyniquement leur allié, lui fournissent armes et argent, et le couvrent dans les instances internationales.

Par leur aveuglement, les Etats-Unis deviennent aux yeux des Arabes et des musulmans ce que Al Qaïda est aux yeux des

Américains. Il n'y avait probablement pas mieux à faire pour aider les réseaux terroristes à recruter en masse que de soutenir et d'encourager aussi fermement le terrorisme d'Etat d'Israël.

Quant au reste du monde et les ONG de défense des droits de l'homme, ils regardent impuissants sinon complices.

Mais dans cette tragédie, où sont les faux frères arabes ?

A part quelques larmes de crocodile et quelques subsides insignifiants, les

gouvernants des pays arabes ont abandonné à leur sort les Libanais et les Palestiniens, pensant sans doute sauver leurs intérêts et leur fausse amitié avec les maîtres actuels du monde.

Devant notre propre impuissance à venir en aide aux peuples libanais et palestiniens, nous tenons à leur exprimer notre profonde solidarité et notre condamnation sans équivoque des actes génocidaires d'Israël.

Soufiane Djillali/Miloud Brahimi

LE CAMP DE LA JEUNESSE**ARABE A ALGER****Sous le signe de la solidarité avec le Liban**

L'Algérie abrite la 16^e édition du Camp de la jeunesse arabe, une manifestation culturelle et politique qui se déroule du 1^{er} au 15 août 2006 regroupant 70 jeunes venus de 12 pays arabes. La tenue de ce regroupement prévu à l'institut de formation professionnelle de Birkhadem coïncide avec l'agression israélienne contre le Liban.

C'est d'ailleurs sous le signe de la solidarité avec les peuples libanais et palestiniens que se dérouleront ces activités. Un regroupement est prévu dans ce sens.

Le Camp de la jeunesse arabe est une opportunité pour les jeunes qui sont parvenus à se rencontrer malgré les frontières pour marquer leur solidarité avec le Liban et dénoncer les attaques israéliennes même si la délégation libanaise ne sera composée que de trois personnes.

«La tenue de cette édition dans le contexte actuel a plus d'un sens», a estimé Abdelhamid Mehri, l'ex-SG du FLN et coordinateur général qui a animé une conférence de presse hier au Centre culturel de la radio nationale, et ce, conjointement avec Abdellah Abdelhamid, directeur de cette manifestation.

Ces jeunes appartenant à différents courants politiques et idéologiques auront un programme qui traitera de deux volets. Le premier volet est culturel et portera sur le dialogue avec différentes personnalités politiques algériennes. Les discussions seront suivies de débats. Le second volet sera réservé au tourisme. Les jeunes Arabes pourront visiter l'Algérie et prendre connaissance de ses atouts touristiques et de son potentiel géographique.

Par ailleurs, le but de cette manifestation est «de développer les échanges culturels et permettre les connaissances entre les jeunes des pays arabes et créer ainsi une certaine attractivité politique et culturelle», a précisé le directeur de cette manifestation Abdellah Abdelhamid.

I. T.

ANNABA**Campagne de solidarité avec le Liban**

La campagne de solidarité avec le peuple libanais meurtri par une guerre que l'Etat hébreu a voulu totale a commencé à Annaba où chacun se sent concerné et contribue avec ce qu'il peut afin de réduire un tant soit peu les souffrances d'une population civile sans défense.

C'est surtout dans les quartiers populaires que les dons affluent. Les habitants qui suivent chaque jour sur les chaînes nationales et étrangères la barbarie des bombardements aveugles

de l'aviation militaire israélienne se disent très touchés par ce qui arrive à ce peuple pacifique et pacifiste.

La société civile s'organise, Croissant-Rouge, associations caritatives, ligues de quartiers, APC et autres se sont donné la main pour collecter le maximum de dons en vue de l'envoyer à leurs frères libanais.

Au niveau des banques, le numéro de compte solidarité est affiché et on voit des pères de famille, des

jeunes et des moins jeunes faire la chaîne pour procéder à des virements. Dns la rue, la situation au Liban anime les discussions ; la plupart des gens soutiennent le Hezbollah et son leader Nasrallah qui résiste à l'occupant malgré la supériorité militaire de l'Etat d'Israël et les armes sophistiquées qu'il utilise pour détruire tout un pays.

Certains y voient une similitude avec le moujahidine durant la guerre de Libération nationale, d'autres sont très contents

de constater que pour une fois le mythe de l'invincibilité de l'armée israélienne est détruit par le fait qu'elle a subi de grosses pertes et qu'elle n'a pas pu à ce jour atteindre ses objectifs. Ici à Annaba, tout le monde est avec le Liban (peuple et résistance) et chacun souffre en voyant des enfants, des femmes et des vieux tués sans distinction ; on fait de son mieux pour participer à cette solidarité espérant que d'ici quelques jours cette guerre cessera.

M. Rahmani